

Spectacle

Le Taiko présenté au public gabonais



Photo : DR

Le public était ravi de découvrir cette musique traditionnelle japonaise.



Photo : DR

Les membres du groupe Eitetsu Fuun no Kai au cours d'une de leurs démonstrations.

F.S.L.
Libreville/Gabon

Art indépendant du manie- ment des tambours prati- qué par de nombreux groupes musicaux au Japon, le Taiko a constitué la trame principale du concert offert, samedi der- nier, par le collectif Eitetsu Fu-Un no Kai, à l'invitation de l'ambassade du Japon au Gabon.

LE groupe Eitetsu Fu-Un no Kai était en concert à l'Institut français samedi dernier. A l'invitation de l'ambassade du Japon au Gabon, ce collectif a pré- senté le Taiko au public. Cette pratique musicale dénommée Taiko, en français l'art du manie- ment des tambours, a été un véritable régal pour les spectateurs ce

soir-là, parmi lesquels l'ambassadeur du Japon au Gabon, Masaaki Sato, ses collaborateurs et in- vités.

« Pour chaque peuple dans le monde, il y a une musique qui est insépa- rable avec l'âme et la ra- cine qui est propre à leur culture. Chaque culture a sa spécificité, mais nous partageons le même

amour pour la musique qui accompagne l'être humain depuis long- temps. Car, j'ai pu voir lors d'une cérémonie cul- turelle à laquelle j'ai pris part récemment que les tambours, plus précisé- ment connus au Gabon sous le nom de tam-tam, sont aussi présents dans la culture gabonaise.

Plongeons-nous ensemble dans l'océan de musique mixée japonaise de la tra- dition et de la nou- veauté», a invité Masaaki Sato.

Associé à l'histoire du Japon, le Taiko s'est dé- veloppé dans les temples bouddhistes lors des fêtes populaires, mais également dans le théâ-

tre Nô. Le groupe Eitetsu Fu-Un no Kai est devenu donc une véritable légende de cette musique traditionnelle japonaise. Il a réussi à créer un style de performances très contemporaines ba- sées sur la virtuosité, les qualités physiques ainsi que des sets de percus- sions variées.

Chronique littéraire

Port-Gentil Escale Littéraire, acte 4, scène 1

AUJOURD'HUI s'ouvre à Port-Gentil la 4e édition d'une manifestation littéraire en passe de devenir un rendez-vous culturel incontournable et à la périodicité régulière. Un moment de rencontre et d'échange autour du Livre qui commence à faire de la capitale économique une ville de culture et singulièrement de littérature. "Port-Gentil Escale Littéraire", tel est le nom de ce programme couru maintenant chaque année un peu plus, tant par les écrivains que par le public annoncé nombreux.

Les 23 et 24 courant donc, à la Maison du Calao, seront ainsi à l'honneur les écri- vains Nadia Origo, Jannys Kombila, Marcel Nguaiyo Effam, Peter Stephen Assaghe, Bonaventure Kassa-Mihindou et votre humble serviteur. Ce beau monde, reçu par l'équipe pilotée de main de maître depuis la première édition par Edna Meroy Apinda, une Nardal des temps modernes, se prononcera sur les deux thèmes retenus cette année : "Le renouveau de la poésie et du théâtre gabo- nais" et "Les nouvelles plumes romanesques gabonaises". Le tout entre- coupé par un spectacle de slam et un réci- tal poétique. Les écrivains invités, attendus avec leurs ouvrages, ne seront pas déçus par l'accueil du public port- gentillais, considéré comme le plus consommateur de livres de tout le pays. Ce public ami du Livre n'a-t-il pas surpris les organisateurs l'année dernière par sa présence nombreuse et curieuse, pas- sionné par les échanges ?

La séance des dédicaces et le moment des apartés s'annoncent enjoués, à s'en tenir aux informations qui circulent sur les ré- seaux sociaux. Autant le dire, la littéra- ture sera célébrée sur tous les tons et sur tous les modes.

Quant aux thèmes de cette année, ils trouvent leur justification dans la flori- son ininterrompue des plumes gabo-

naises depuis le début des années 2000. Chaque année, pour ne pas dire chaque trimestre ou chaque mois, les présents des "librairies" du pays offrent à la vue de tous les curieux de nouveaux livres, sou- vent d'auteurs débutants, et ce dans tous les genres. Nous en sommes un témoin privilégié, nous qui proposons dans le voisinage de cette chronique des notes de lecture presque chaque semaine. Le dé- compte des écrivains gabonais va deven- ir de plus en plus difficile pour ceux qui ne suivent pas, tant les éditeurs et les pla- teformes de publication ou de diffusion sont nombreux et variés. Un livre chassant un autre dans les rayonnages des "librairies", faute d'espace et parce que loi du marché oblige, certains écri- vains ne séjournent plus longtemps là- dedans.

Mais le frémissement qui se signale du côté de la poésie nouvelle et du théâtre renaissant et renouvelé aurait suffi pour qu'on marque un temps d'arrêt afin de s'interroger sur ces poussées nom- breuses.

Port-Gentil Escale Littéraire 4e édition, c'est ce temps d'arrêt. Les organisateurs de cet événement culturel qui se tiendra sur deux jours n'auront pas lésiné sur les moyens, ne fût-ce qu'en termes de temps et d'énergie. Leur entregent est à saluer, qui pourrait faire des émules.

Lorsque l'on songe que, au nombre de ces invités dont certains ont une réputation déjà établie, trois viennent de l'Hexagone, un de Mouila et l'autre de Libreville, on ne peut qu'être admiratif devant tant d'efforts déployés pour l'amour du Livre et de ses producteurs. Dans ce sens, nous ne pouvons que formuler un vœu, celui de la pérennisation de cette initiative qui est bien partie pour faire de Port-Gentil une ville lumière, une ville de culture à l'instar d'Avignon, de Saint-Malo, d'An- goulême ou de Saint-Louis du Sénégal.



CNAMGS
Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

REPUBLIQUE GABONAISE
Union-Travail-Justice

COMMUNIQUÉ

SUSPENSION D'UNE STRUCTURE SANITAIRE CONVENTIONNEE

La Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS), informe ses assurés que sa convention avec la **Polyclinique Saint André** est suspendue à compter du **20 octobre 2015** pour une durée d'un mois et demi (45 jours) pour **IRREGULARITES** aux prestations de santé.

Par conséquent, ils sont priés de bien vouloir s'orienter vers d'autres structures de soins conventionnées.

En outre, Il est rappelé qu'aucune prestation médicale réalisée dans cette Polyclinique, pendant la période de suspension ne sera prise en charge par la CNAMGS.

Fait à Libreville, le 19 octobre 2015

Le Directeur Général

Michel MBOUSSOU

Appelez le numéro facile
8889
www.cnamgs.ga

CNAMGS
Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

La solidarité a un sens

